

Intervenir que sur sols ressuyés

Situation dans les élevages

Les conditions de pâturage sont encore difficiles et le stock d'herbe sur pied n'est pas de bonne qualité. Par ailleurs, il est toujours difficile d'agrandir la surface à disposition des animaux car les récoltes ne sont pas très avancées.

En système bovin viande et ovins, les quantités de fourrages de qualité récoltées sont très faibles. En système bovin lait, tous les maïs ne sont pas encore semés et beaucoup végètent. Dans beaucoup de situations, il y a un risque de manquer de fourrages. Pour les systèmes caprins basés sur une alimentation à base de trèfle violet ou de luzerne, la qualité nutritive et sanitaire des fourrages n'est pas au rendez-vous. Avec le retard des coupes, la production annuelle des légumineuses fourragères sera aussi sans doute diminuée.

Pâturage

La portance reste encore limitante dans de nombreuses situations. Il faut toujours chercher à privilégier les endroits les plus sains. Laisser ressuyer vos parcelles avant de reprendre votre pâturage tournant. On constate que les éleveurs qui ont multiplié les paddocks ont moins dégradé leur pâturage. Pour ceux qui ont pu réaliser quelques coupes précoces, l'intégration de repousse peut permettre aux prairies pâturées du printemps de se « reposer » et de se refaire une santé. Ces parcelles doivent être découpées en paddocks de taille proche de ceux ayant servi au pâturage du printemps.

Fauche

Au Sud Loire, un petit créneau d'intervention est possible pour cette semaine, notamment sur prairies naturelles avec un temps de séchage plus rapide. Dans ce cas-là, faucher aujourd'hui mardi. Dans tous les cas, intervenir sur sols ressuyés. Bien que les fourrages aient déjà fortement perdu en valeur alimentaire, il faut chercher à avancer dans les récoltes pour dégager de futures surfaces pour le pâturage ou des regains de qualité. Faucher les refus fait aussi partie des priorités pour assurer de bonnes repousses pour cet été.

Pour limiter l'incorporation de terres et faciliter le séchage, voici quelques recommandations :

- faucher à 7-8 cm de hauteur
- ne pas faire « gratter » votre faneuse et votre andaineur
- vérifier la hauteur du pick up de la presse

Faire le point sur ses besoins en fourrages

Achat de fourrages

De nombreuses exploitations risquent de manquer de fourrages: prairies inondées, surfaces de maïs en moins, perte de rendement sur les légumineuses. Pour d'autres, la médiocre qualité de leurs fourrages (notamment en système caprin) risque aussi de les contraindre à recourir à des achats. Le réseau herbe et fourrages relance la plateforme d'annonces fourrages sur son site internet.

SPÉCIAL FOURRAGES - ENTRAIDE INONDATIONS RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Le programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire met à votre disposition une bourse d'échanges «fourrages». Rendez-vous sur les annonces régionales fourrages

Planter des cultures fourragères d'été ou d'automne

Cette stratégie, est une solution pour remplacer des semis de maïs devenus maintenant trop tardifs. Elle trouve également sa place derrière une récolte de céréales et protéagineux récoltés immatures ou conduits jusqu'à maturité. Avec des cycles végétatifs de 60-75 jours (moha, sorgho, trèfle alexandrie, millet) on peut envisager une récolte courant septembre. A partir d'août, on peut planter des dérobées plus adaptées à une pousse d'automne comme le RGI, l'avoine diploïde...

Dans les prochains jours, nous communiquerons sur les différentes stratégies pour faire face au manque des fourrages et pour passer le cap des intempéries. Rendez-vous sur le site internet et dans la presse.